

SYNDICALISTES DEBOUT !



#RETRAITES • BILLET D'ACTU • MER. 22 FÉV. 2023

N°43

Ce n'est pas à Macron de diriger la sécurité sociale

Macron, au pavillon Boucherie de Rungis, ce mardi 21 février, a prétendu défendre « la valeur Travail ». Il traite aussi mal la retraite que l'hôpital. Pour lui, tout est Finance et Capital.

DEUX INSTRUMENTS FINANCIERS DE L'ÉTAT ÉTRANGLENT LA SÉCURITÉ SOCIALE.

Un logiciel de marché

Le Parlement a le pouvoir sur le budget de la Sécu depuis 1996.

La Cour des comptes joue un rôle majeur. Elle contrôle les engagements européens contre les déficits.

Un instrument de marché

La Caisse d'amortissement de la dette sociale (Cades) se substitue aux cotisations sociales.

Elle émet des « obligations sociales » sur les marchés financiers.

Elle perçoit une partie des recettes de la CSG et de la contribution pour

le remboursement de la dette sociale (CRDS).

Le gouvernement, en 2020, a imputé à la Sécurité sociale **130 milliards** de dépenses exceptionnelles de la pandémie de Covid. Par un transfert à la Cades.

Pour 10 ans, 10 milliards seront consacrés au remboursement de cette « dette », au lieu de répondre aux besoins sociaux.

REPRENDRE LES MANETTES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Les 64 ans et 43 annuités, pour Macron, l'étape ultime de la mainmise du pouvoir libéral sur la Sécurité sociale ? Pour disposer des milliards de ses caisses de solidarité ?

À grands coups de « réformes », la Sécurité sociale est pillée par le pouvoir pour épargner les profits.

- **Retrait des 64 ans**
- **Augmentation des salaires**
- **À nous diriger notre Sécurité sociale, pas au Capital** ■

Ensemble, le 7 mars, mettons la France à l'arrêt !

Les organisations syndicales et de jeunesse saluent la mobilisation de ces millions de travailleurs.euses, jeunes, retraité.e.s qui, depuis le 19 janvier, expriment leur opposition à cette réforme des retraites. Ils et elles sont déterminés.e.s à empêcher le recul de l'âge légal à 64 ans et l'allongement du nombre de trimestres, ce qui aurait pour effet de faire aussi baisser plus rapidement leurs pensions.

Malgré la propagande du gouvernement qui ne convainc pas du bien-fondé de sa réforme, l'écrasante majorité de la population comme 90% des salarié.e.s font preuve de « bon sens » et rejettent cette réforme brutale, inacceptable et inutile.

En opposition à ce projet de réforme des retraites, l'unité des organisations syndicales a construit un mouvement social solide, déterminé, ancré dans le paysage social de tout le pays. Il révèle également l'inéquité face à la désertification des territoires, le manque de services publics, les incertitudes en matière d'emploi, de salaires et de pouvoir d'achat.

En complément de ces manifestations, c'est plus d'un million de personnes qui ont signé et diffusé la pétition en ligne proposée par les organisations syndicales. Cette opposition à la réforme touche désormais toutes les strates de la population.

Malgré cela, le gouvernement et le président de la République restent sourds et dégradent la cohésion sociale du pays en refusant toujours de retirer ce projet injuste.

C'est pourquoi, comme annoncé lors du précédent communiqué le 11 février, l'intersyndicale réaffirme sa détermination pour mettre la France à l'arrêt le 7 mars prochain en appelant les travailleurs.euses à participer massivement aux manifestations et à se déclarer en grève.

Les organisations syndicales professionnelles et de jeunesse continuent leurs actions d'information et de conviction pour élargir encore le mouvement social. Le 7 mars doit être une véritable journée morte dans les entreprises, les administrations, les services, les commerces, les écoles, les lieux d'études, les transports...

Pour y parvenir, elles organisent partout régulièrement de nombreuses initiatives publiques sur les lieux de vie et appellent la population à y participer.

Elles interpellent localement les parlementaires sur la base du courrier commun qui leur a été adressé, pour qu'ils votent contre cette réforme.

Elles se saisissent du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, pour rendre visibles les conséquences particulièrement graves de ce projet pour elles.

Elles agissent avec les organisations de jeunesse qui militent sur leurs lieux d'études pour élargir encore le rejet de cette réforme des retraites particulièrement injuste. Elles soutiennent aussi leur mobilisation du 9 mars pour améliorer notamment le système des bourses d'études.

Ensemble, dès le 7 mars, mettons un coup d'arrêt à ce projet de réforme des retraites inacceptable.

Paris, le 21 février 2023

#COMMUNIQUÉ
<https://urlz.fr/kSmz>



#VIDÉO
MERCIMANU !

<https://infocom.cgt.li/mercimanu>

Info'Com-CGT
4 Rue Guyton de Morveau,
75013 Paris
01 43 31 80 49

info'com
UN SYNDICAT POUR TOUS

infocomcgt.fr
news@infocomcgt.fr
Info'Com-CGT